IV.

SÉANCE DU SAMEDI 8 AVRIL 1995

Réunion commune de la Société des Études Latines
et de l'Association des Études Grecques

Présidents : M. J.-L. PERPILLOU
M. J.-Cl. RICHARD

Cet après-midi œcuménique est dédié à la mémoire de R. WEIL.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. F. JOUAN, *Le mythe de Bellérophon chez Pindare.*

M. CHAMOUX salue la qualité brillante de l'exposé et rappelle que l'iconographie de Bellérophon et Pégase est variée, car la tradition des mythes grecs est celle de leurs interprétations diverses — ce sont d'abord des mythes locaux.

II. — J.-M. ANDRÉ, *La « Peregrinatio Achaica » et le philhellénisme de Néron* (texte publié dans le présent volume).

Le Président remercie J.-M. ANDRÉ pour ce minutieux exposé qui propose un renouvellement d'interprétation. La chronologie du voyage demeure incertaine depuis Suétone, toutefois.

V.

SÉANCE DU SAMEDI 13 MAI 1995

Président : M. J.-Cl. RICHARD

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. BANNIARD, *Latin tardif et latin mérovingien : communication et modèles langagiers* (texte publié dans le présent volume).

Le Président reconnaît et apprécie la vigueur de la problématique posée par M. BANNIARD. M. FONTAINE souligne notamment la nouveauté des travaux entrepris. M. FLOBERT établit la longue durée du latin jusqu'à Charlemagne : la morphologie résiste, mais le vocabulaire n'est plus toujours compris. Les gens incultes ont, en quelque sorte, une compétence passive : lorsque compréhension il y a, elle n'est plus mise en pratique. De plus, il convient de prendre constamment en compte la prononciation. M. BANNIARD rappelle que les rapports de communication évoluent d'abord dans les villes. M. MICHEL enfin se demande si *rusticus* appartient au vocabulaire de la linguistique ou de la rhétorique.

II. — M. PERRIN, *La composition de l' « In honorem sanctae crucis » de Raban Maur : possibilités et limites de l'explication de la structure de l'œuvre* (texte publié dans le présent volume).

Absent, M. PERRIN a fait lire le texte de cette communication. Le Président remercie pour cette étude sur le *carmen figuratum*. M. FONTAINE insiste sur le fait que cette esthétique n'est pas une extravagance intellectuelle : c'est une recherche complète d'ordre linguistique qui ne méconnaît pas le ludique. M. MICHEL tient, quant à lui, à souligner l'importance du latin médiéval qui a fait l'unité de la séance.

VI.

SÉANCE DU SAMEDI 10 JUIN 1995

Président : M. J.-Cl. RICHARD

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. Y. LIEBERT, *Une inscription étrusque d'Algérie.*

Le Président remercie vivement l'orateur pour ses propos complets, rigoureux, dans la difficile interprétation du document. M. BRIQUEL s'associe à ces remarques élogieuses et montre l'ambition de ce travail sur les relations étrusco-puniques. L'iconographie du bélier étrusque est complexe, et M. FONTAINE pose la question du motif des béliers affrontés, dans les arts de l'Orient syro-phénicien. L'opportunité de l'entreprise d'Y. LIEBERT, par ce développement suggéré, n'en est que plus louable.

II. — M. G. SAURON, *Un interlocuteur du « De finibus » à Oplontis (Torre Annunziata) : M. Pupius Piso* (texte publié dans le présent volume).

Le Président note l'extrême richesse de cette étude sur la mémoire symbolique. Au cours d'un débat avec M. CROISILLE, M. SAURON argumente en faveur du sens symbolique des représentations peintes. M. MICHEL insiste sur cette mise en perspective du langage des formes qui permet de combiner l'apparence et le symbolique.

VII.

SÉANCE DU SAMEDI 18 NOVEMBRE 1995

Président : M. J.-Cl. RICHARD

Communications à l'ordre du jour.

La séance commence par l'évocation de la mémoire de J. BEAUJEU, par P. JAL, et de J. HEURGON, par le Président lui-même.